

Suites & Séries de fonctions

Séries Entières

Contrôle (2h)

Exercice 1.

Dans tout l'exercice, I est le segment $[0, 1]$ et f la fonction définie sur I par : $x \mapsto \begin{cases} x^{-x} & \text{si } x \neq 0 \\ 1 & \text{si } x = 0 \end{cases}$.

On considère la suite de fonctions $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définies sur I par :

• $\forall x \in I, f_0(x) = 1.$

• $\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in I, f_n(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x = 0 \\ \frac{(-1)^n}{n!} (x \ln(x))^n & \text{sinon} \end{cases}.$

1. Montrer que f et toutes les fonctions f_n sont continues sur I .

2. On considère la série de fonctions $\sum_{n \geq 0} f_n$.

Démontrer que cette série de fonctions converge simplement sur I vers une fonction que l'on déterminera.

3. Etudier les variations de la fonction φ continue sur I , définie pour tout $t \in]0, 1]$ par $\varphi(t) = t \ln(t)$.

4. Représenter graphiquement la fonction φ sur I en précisant les tangentes aux bornes.

5. Démontrer que la série de fonctions $\sum_{n \geq 0} f_n$ converge normalement sur I .

6. On pose pour tout réel x et lorsque cela est possible $\Gamma(x) = \int_0^{+\infty} t^{x-1} e^{-t} dt$.

6.1. Déterminer l'ensemble de définition de la fonction Γ .

6.2. Soit $n \in \mathbb{N}$. Calculer $\Gamma(n+1)$.

7. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Calculer l'intégrale $J_n = \int_0^1 f_n(t) dt$.

On pourra effectuer le changement de variable $u = -\ln(t)$.

8. On pose $J = \int_0^1 f(t) dt$. Montrer que l'on a : $J = \sum_{n=1}^{+\infty} n^{-n}$.

9. Trouver un rang n_0 pour lequel la somme partielle d'ordre n_0 sera une valeur approchée de J à 10^{-6} près.

Exercice 2

On considère la série de fonctions $\sum_{n \geq 2} \frac{2x^n}{n^2 - 1}$.

1. Déterminer le rayon de convergence R de cette série entière.
2. On note S la fonction somme de la série $\sum_{n \geq 2} \frac{2x^n}{n^2 - 1}$. Déterminer S sur $] -R, R[$.
3. Démontrer que $S(x)$ admet une limite lorsque x tend vers 1 par valeurs strictement inférieures et déterminer cette limite.

Exercice 3

Dans tout le problème :

$(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de nombres réels telle que la série entière $\sum a_n x^n$ de la variable réelle x ait pour rayon de convergence 1.

On désigne alors par $\sum a_n$ la série de terme général a_n et par f la fonction définie sur

l'intervalle $] -1, 1[$ par : $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$.

On désigne par (\mathcal{P}_1) et (\mathcal{P}_2) les deux propriétés suivantes possibles de la suite (a_n) :

(\mathcal{P}_1) : la série $\sum a_n$ converge.

(\mathcal{P}_2) : la fonction f admet une limite finie, notée $\lim_{x \rightarrow 1^-} f(x)$, lorsque x tend vers 1 par valeurs inférieures.

I. GÉNÉRALITÉS

1. En utilisant des développements en série entière « usuels », donner dans chaque cas, un exemple de suite (a_n) telle que :
 - a. (a_n) vérifie (\mathcal{P}_1) et (\mathcal{P}_2) ;
 - b. (a_n) ne vérifie pas (\mathcal{P}_1) et vérifie (\mathcal{P}_2) ;
 - c. (a_n) ne vérifie ni (\mathcal{P}_1) ni (\mathcal{P}_2) ;
 - d. La série $\sum a_n x^n$ ne converge pas uniformément sur l'intervalle $] -1, 1[$ (justifier).
2. On suppose que la série $\sum a_n$ est absolument convergente ; montrer alors que la fonction f admet une limite finie lorsque x tend vers 1 par valeurs inférieures et que $\lim_{x \rightarrow 1^-} f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n$.
3. *Exemple*
Déduire de la question précédente la somme de la série $\sum_{n \geq 2} \frac{(-1)^n}{n(n-1)}$
(on pourra utiliser une décomposition en éléments simples).

PROBLÈME : Autour du théorème d'ABEL pour les séries entières

Dans tout le problème :

$(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de nombres réels telle que la série entière $\sum a_n x^n$ de la variable réelle x ait pour rayon de convergence 1.

On désigne alors par $\sum a_n$ la série de terme général a_n et par f la fonction définie sur

l'intervalle $] -1, 1[$ par : $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$.

On désigne par (\mathcal{P}_1) et (\mathcal{P}_2) les deux propriétés suivantes possibles de la suite (a_n) :

(\mathcal{P}_1) : la série $\sum a_n$ converge.

(\mathcal{P}_2) : la fonction f admet une limite finie, notée $\lim_{x \rightarrow 1^-} f(x)$, lorsque x tend vers 1 par valeurs inférieures.

I. GÉNÉRALITÉS

1. En utilisant des développements en série entière « usuels », donner dans chaque cas, un exemple de suite (a_n) telle que :

a. (a_n) vérifie (\mathcal{P}_1) et (\mathcal{P}_2) ;

b. (a_n) ne vérifie pas (\mathcal{P}_1) et vérifie (\mathcal{P}_2) ;

c. (a_n) ne vérifie ni (\mathcal{P}_1) ni (\mathcal{P}_2) ;

d. La série $\sum a_n x^n$ ne converge pas uniformément sur l'intervalle $] -1, 1[$ (justifier).

2. On suppose que la série $\sum a_n$ est absolument convergente ; montrer alors que la fonction f

admet une limite finie lorsque x tend vers 1 par valeurs inférieures et que $\lim_{x \rightarrow 1^-} f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n$.

3. *Exemple*

Déduire de la question précédente la somme de la série $\sum_{n \geq 2} \frac{(-1)^n}{n(n-1)}$

(on pourra utiliser une décomposition en éléments simples).

Exercice 1.

1. • On a $\forall x \in I, f(x) = \begin{cases} x^{-x} = e^{-x \ln(x)} & \text{si } x \neq 0 \\ 1 & \text{si } x = 0 \end{cases}$.

Par composition de fonctions usuelles continues, f est continue sur $]0, 1]$.

Par croissances comparées, $\lim_{x \rightarrow 0^+} x \ln(x) = 0$ donc $\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = \lim_{x \rightarrow 0^+} e^{-x \ln(x)} = e^0 = 1 = f(0)$.

Donc f est continue sur $I = [0, 1]$.

- La fonction f_0 est constante donc continue sur $[0, 1]$.

- Soit $n \in \mathbb{N}^*$. $\forall x \in I, f_n(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x = 0 \\ \frac{(-1)^n}{n!} (x \ln(x))^n & \text{sinon} \end{cases}$.

Par composition de fonctions usuelles continues, f_n est continue sur $]0, 1]$.

Par croissances comparées, $\lim_{x \rightarrow 0^+} x \ln(x) = 0$ donc $\lim_{x \rightarrow 0^+} (x \ln(x))^n = 0$ et $\lim_{x \rightarrow 0^+} f_n(x) = 0 = f_n(0)$.

Donc pour tout $n \in \mathbb{N}$, f_n est continue sur $I = [0, 1]$.

2. Pour $x = 0, f_0(x) = 1$ et $\forall n \geq 1, f_n(x) = 0$ donc la série $\sum_{n \geq 0} f_n(x)$ converge simplement vers $1 = f(x)$.

Soit $x \in]0, 1]$. Pour $n \in \mathbb{N}$, $f_n(x) = \frac{(-1)^n}{n!} (x \ln(x))^n = \frac{(-x \ln(x))^n}{n!}$.

La série $\sum_{n \geq 0} f_n(x) = \sum_{n \geq 0} \frac{(-x \ln(x))^n}{n!}$ est une série exponentielle avec $z = -x \ln(x)$, or cette série converge absolument, donc converge simplement, vers $e^{-x \ln(x)} = x^{-x} = f(x)$.

Finalement, la série de fonctions $\sum_{n \geq 0} f_n$ converge simplement sur $I = [0, 1]$ vers la fonction f .

3. Soit la fonction φ continue sur I définie par $\forall t \in]0, 1], \varphi(t) = t \ln(t)$.

Par croissances comparées, $\lim_{x \rightarrow 0^+} x \ln(x) = 0$ or φ est continue sur I , donc $\varphi(0) = 0$.

φ est dérivable sur $]0, 1]$ et l'on a :

$$\forall t \in]0, 1], \varphi'(t) = \ln(t) + 1.$$

Ainsi $\varphi'(t) = 0 \Leftrightarrow \ln(t) = -1 \Leftrightarrow t = e^{-1}$ et $\varphi'(t) > 0 \Leftrightarrow t > e^{-1}$. On obtient le tableau de variations de φ sur I :

x	0	e^{-1}	1
$\varphi'(x)$	-	0	+
$\varphi(x)$	0	\searrow $-e^{-1}$	\nearrow 0

4. • Puisque $\lim_{t \rightarrow 0^+} \varphi'(t) = -\infty$ et $\varphi(0) = 0$, le graphe de φ admet une tangente verticale d'équation $x = 0$ au point d'abscisse 0.
- Puisque $\varphi'(1) = 1$ et $\varphi(1) = 0$, le graphe de φ admet une tangente d'équation $y = x - 1$ au point d'abscisse 1.
- Puisque $\varphi'(e^{-1}) = 0$ et $\varphi(e^{-1}) = -e^{-1}$, le graphe de φ admet une tangente horizontale d'équation $y = -e^{-1}$ au point d'abscisse e^{-1} .
- On représente ensuite le graphe de la fonction φ sur I en plaçant les tangentes et les trois points du graphe $(0, 0)$, $(e^{-1}, -e^{-1})$ et $(1, 0)$.
5. La question précédente montre que $|\varphi|$ est bornée sur I et atteint son maximum sur I en e^{-1} , avec $|\varphi(e^{-1})| = e^{-1}$. Donc la norme infinie de cette fonction sur I vaut : $\|\varphi\|_{\infty, I} = e^{-1}$.
- La fonction f_0 est bornée sur I et $\|f_0\|_{\infty, I} = 1$.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On a $f_n(0) = 0$ et $\forall x \in]0, 1], f_n(x) = \frac{(-1)^n}{n!} (\varphi(x))^n$. Donc la fonction f_n est bornée sur I et :

$$\|f_n\|_{\infty, I} = \frac{1}{n!} (\|\varphi\|_{\infty, I})^n = \frac{(e^{-1})^n}{n!}.$$

Ainsi $\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, \|f_n\|_{\infty, I} = \frac{(e^{-1})^n}{n!}}$.

La série $\sum_{n \geq 0} \frac{(e^{-1})^n}{n!}$ est une série exponentielle (en $z = e^{-1}$), donc elle converge absolument donc simplement.

Puisque la série $\sum_{n \geq 0} \|f_n\|_{\infty, I} = \sum_{n \geq 0} \frac{(e^{-1})^n}{n!}$ converge, $\boxed{\text{la série de fonctions } \sum_{n \geq 0} f_n \text{ converge normalement sur } I}$.

6. 6.1. On pose $\forall x \in \mathbb{R}, \forall t \in]0, +\infty[$, $g_x(t) = t^{x-1}e^{-t}$.

- La fonction g_x est continue sur $]0, +\infty[$.

- Lorsque $t \rightarrow +\infty$, $t^2 g_x(t) = t^{x+1}e^{-t} \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} 0$ donc $g_x(t) = o\left(\frac{1}{t^2}\right)$.

L'intégrale de Riemann $\int_1^{+\infty} \frac{1}{t^2} dt$ avec $\alpha = 2 > 1$ converge. Par règle des petits o pour les fonctions positives, l'intégrale $\int_1^{+\infty} g_x(t) dt$ converge pour tout $x \in \mathbb{R}$.

- Lorsque $t \rightarrow 0^+$, $g_x(t) \sim t^{x-1} = \frac{1}{t^{1-x}}$.

L'intégrale de Riemann $\int_0^1 \frac{1}{t^2} dt$ converge si et seulement si $\alpha = 1-x < 1$ soit $x > 0$. Par règle des équivalents pour les fonctions positives, l'intégrale $\int_0^1 g_x(t) dt$ converge si et seulement si $x > 0$.

Finalement, l'intégrale $\int_0^{+\infty} t^{x-1}e^{-t} dt$ converge si et seulement si $x > 0$.

$\boxed{\text{Le domaine de définition de } \Gamma \text{ est } \mathbb{R}_+^* =]0, +\infty[}$.

6.2. On a $\Gamma(1) = \int_0^{+\infty} e^{-t} dt = [-e^{-t}]_0^{+\infty} = 1$.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On effectue une intégration par parties, valable puisque le crochet suivant admet une limite nulle :

$$\Gamma(n+1) = \int_0^{+\infty} t^n e^{-t} dt = [t^n(-e^{-t})]_0^{+\infty} - \int_0^{+\infty} nt^{n-1}(-e^{-t}) dt = n\Gamma(n).$$

La formule de récurrence $\forall n \in \mathbb{N}, \Gamma(n+1) = n\Gamma(n)$ avec $\Gamma(1) = 1$ conduit à $\boxed{\forall n \in \mathbb{N}^*, \Gamma(n+1) = n!}$.

7. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On effectue le changement de variable $u = -\ln(t)$, qui conduit à $t = e^{-u}$, $dt = -e^{-u} du$:

$$J_n = \int_0^1 f_n(t) dt = \frac{(-1)^n}{n!} \int_0^1 (t \ln(t))^n dt = \frac{(-1)^n}{n!} \int_0^{+\infty} (e^{-u}(-u))^n e^{-u} du = \frac{1}{n!} \int_0^{+\infty} u^n e^{-(n+1)u} du.$$

On effectue le changement de variable $v = (n+1)u$, $dv = (n+1)du$:

$$J_n = \frac{1}{n!} \int_0^{+\infty} \left(\frac{v}{n+1}\right)^n e^{-v} \frac{1}{n+1} dv = (n+1)^{-(n+1)} \frac{1}{n!} \int_0^{+\infty} v^{(n+1)-1} e^{-v} dv.$$

On reconnaît le terme $\Gamma(n+1)$:

$$J_n = (n+1)^{-(n+1)} \frac{1}{n!} \Gamma(n+1) = (n+1)^{-(n+1)} \frac{1}{n!} n! = (n+1)^{-(n+1)}.$$

Ainsi $\boxed{\forall n \in \mathbb{N}^*, J_n = (n+1)^{-(n+1)}}$.

Remarquons que cette formule est encore valable pour $n = 0$, puisque $J_0 = \int_0^1 f_0(t) dt = \int_0^1 1 dt = 1$.

8. • Par la question 1, chaque fonction f_n est **continue sur** I .

- Par les questions 2 et 5, la série de fonctions $\sum_{n \geq 1} f_n$ converge normalement, donc **converge uniformément vers** f **sur le segment** I .

On peut donc appliquer le théorème d'intégration terme à terme pour une série de fonctions continues convergeant normalement sur un segment :

$$J = \int_0^1 f(t)dt = \int_0^1 \left(\sum_{n=0}^{+\infty} f_n(t) \right) dt = \sum_{n=0}^{+\infty} \int_0^1 f_n(t)dt = \sum_{n=0}^{+\infty} J_n = \sum_{n=0}^{+\infty} (n+1)^{-(n+1)} = \sum_{n=1}^{+\infty} n^{-n}.$$

Donc $J = \sum_{n=1}^{+\infty} n^{-n}.$

9. Posons $S_n = \sum_{k=1}^n k^{-k}$ la somme partielle d'ordre $n \geq 1$ et $R_n = J - S_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} k^{-k}$ le reste partiel d'ordre n .

Pour $k \geq n$, on a $k+1 \geq n+1$ donc $\frac{1}{k^k} \leq \frac{1}{(n+1)^k}$.

On majore le reste partiel par la somme d'une série géométrique de raison $\frac{1}{n+1} < 1$, donc convergente :

$$R_n = J - S_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{1}{k^k} \leq \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{1}{(n+1)^k} = \frac{1}{(n+1)^{n+1}} \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{(n+1)^k} = \frac{1}{(n+1)^{n+1}} \frac{1}{1 - \frac{1}{n+1}} = \frac{1}{n(n+1)^n}.$$

On a $2^{10} = 1024 \geq 10^3$ donc $2^{20} \geq 10^6$.

Pour $n = 7 : n(n+1)^n = 7 \times 8^7 \geq 8^7 = (2^3)^7 = 2^{21} \geq 10^6$. Ainsi

$$\forall n \geq n_0 = 7, \quad |S_n - J| = R_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{1}{k^k} \leq \frac{1}{n(n+1)^n} \leq 10^{-6}.$$

Pour le rang $n_0 = 7$, la somme partielle S_{n_0} d'ordre n_0 est une valeur approchée de J à 10^{-6} près.

CCP 2011. Option MP. Mathématiques 1.

Corrigé pour serveur UPS par JL. Lamard (jean-louis.lamard@prepas.org)

Exercice2

1. Notons $u_n(x) = \frac{2x^n}{n^2 - 1}$. Il vient que $\left| \frac{u_{n+1}(x)}{u_n(x)} \right| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} |x|$ de sorte que $\sum u_n(x)$ converge (absolument) pour $|x| < 1$ et diverge (grossièrement) pour $|x| > 1$. Ainsi $R = 1$. \square

2. $u_n(x) = \frac{x^n}{n-1} - \frac{x^n}{n+1}$ et les deux séries entières $\sum \frac{x^n}{n-1}$ et $\sum \frac{x^n}{n+1}$ ont également pour rayon 1 de la même manière que ci-dessus, de sorte que $S(x) = \sum_{n=2}^{+\infty} \frac{x^n}{n-1} - \sum_{n=2}^{+\infty} \frac{x^n}{n+1}$ pour $|x| < 1$ car la linéarisation est alors bien licite. Or $\sum_{n=2}^{+\infty} \frac{x^n}{n-1} = x \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{x^n}{n} = -x \ln(1-x)$ pour $|x| < 1$ et $\sum_{n=2}^{+\infty} \frac{x^n}{n+1} = \frac{1}{x} \sum_{n=3}^{+\infty} \frac{x^n}{n} = \frac{1}{x} (-\ln(1-x) - x - \frac{x^2}{2})$ pour $|x| < 1$ et $x \neq 0$. Ainsi $S(x) = 1 + \frac{x}{2} + \frac{1-x^2}{x} \ln(1-x)$ pour $|x| < 1$ et $x \neq 0$ et $S(0) = 0$ \square

Remarque : on vérifie que l'on a bien $\lim_{x \rightarrow 0} (1 + \frac{x}{2} + \frac{1-x^2}{x} \ln(1-x)) = 0$ ce qui était prévisible car S est de classe C^∞ sur $] -1, 1[$ donc en particulier continue en 0.

3. Directement $S(1-h) = 1 + \frac{1-h}{2} + \frac{2-h}{1-h} \times h \ln h \xrightarrow{h \rightarrow 0^+} \frac{3}{2}$ \square

Remarque : en fait la série $\sum u_n(x)$ converge clairement normalement sur $[-1, 1]$ donc est continue sur $[-1, 1]$ par théorème de récupération uniforme de la continuité. Ainsi $\lim_{h \rightarrow 0^+} S(1-h) = S(1) = \sum_{n=2}^{+\infty} \frac{2}{n^2 - 1} = \frac{3}{2}$ comme on peut facilement le voir par télescopage sur une somme partielle.

Exercice 3

1. a. Pour $x \in]-1, 1[$ on a $\ln(1+x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n+1} x^n}{n}$. Or $\ln(1+x)$ tend vers $\ln(2)$ lorsque $x \rightarrow 1^-$ et la série $\sum \frac{(-1)^{n+1}}{n}$ converge par théorème spécial. Ainsi la suite (a_n) avec $a_n = \frac{(-1)^{n+1}}{n}$ vérifie \mathcal{P}_1 et \mathcal{P}_2 . \square

1. b. Pour $x \in]-1, 1[$ on a $\frac{1}{1+x} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n x^n$. Or $\frac{1}{1+x}$ tend vers $\frac{1}{2}$ lorsque $x \rightarrow 1^-$ et la série $\sum (-1)^n$ diverge. Ainsi la suite (a_n) avec $a_n = (-1)^n$ vérifie \mathcal{P}_2 mais ne vérifie pas \mathcal{P}_1 . \square

1. c. Pour $x \in]-1, 1[$ on a $\frac{1}{1-x} = \sum_{n=0}^{+\infty} x^n$. Or $\frac{1}{1-x}$ n'admet pas de limite finie en 1^- et la série de terme général 1 diverge. La suite constante égale à 1 ne vérifie donc ni \mathcal{P}_1 ni \mathcal{P}_2 . \square

1. d. *Première solution* : On sait que si une série de fonctions bornées sur un intervalle I converge uniformément sur I alors la somme de la série est bornée sur I . Dans chacun des trois exemples précédents les fonctions monômes $a_n x^n$ sont bien sûr bornées sur $] - 1, 1[$ (car continues sur \mathbb{R} et donc bornées sur le compact $[-1, 1]$) mais la somme n'est pas bornée sur $] - 1, 1[$. Il n'y a donc pas convergence uniforme sur $] - 1, 1[$. \square

Seconde solution : La série de l'exemple c ne converge pas uniformément sur $] - 1, 1[$ car, pour $x \in] - 1, 1[$, $R_n(x) = \sum_{k=n+1}^{+\infty} x^k = \frac{x^{n+1}}{1-x}$ et la suite (R_n) ne converge donc pas uniformément vers 0 sur $] - 1, 1[$ puisque $\sup_{x \in]-1, 1[} |R_n(x)| = +\infty$. \square

2. Si la série $\sum a_n$ est absolument convergente alors la série $\sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$ converge normalement sur $[-1, 1]$ et sa somme $S(x)$ est donc une fonction continue sur $[-1, 1]$ par théorème de récupération uniforme de la continuité.

Il vient alors $\lim_{x \rightarrow 1^-} f(x) = \lim_{x \rightarrow 1^-} S(x) = S(1) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n$. \square

3. La série $\sum_{n \geq 2} \frac{(-1)^n x^n}{n(n-1)}$ a pour rayon 1 et la série $\sum_{n \geq 2} \frac{1}{n(n-1)}$ est convergente. Il en résulte, d'après la question

précédente, que $\sum_{n \geq 2} \frac{(-1)^n}{n(n-1)} = \lim_{x \rightarrow 1^-} f(x)$ en notant $f(x) = \sum_{n \geq 2} \frac{(-1)^n x^n}{n(n-1)}$.

Or $S_n(x) = \sum_{k=2}^n \frac{(-1)^k x^k}{k(k-1)} = \sum_{k=2}^n \left(\frac{(-1)^k x^k}{k-1} - \frac{(-1)^k x^k}{k} \right) = x \sum_{k=1}^{n-1} \frac{(-1)^{k+1} x^k}{k} + \sum_{k=2}^n \frac{(-1)^{k+1} x^k}{k}$.

Donc $f(x) = x \ln(1+x) + \ln(1+x) - x$ pour $x \in] - 1, 1[$. Ainsi $\sum_{n=2} \frac{(-1)^n}{n(n-1)} = 2 \ln 2 - 1$. \square

≥

4. a. Il vient $r_{n+p-1} - r_{n+p} = a_{n+p}$ de sorte que, pour $x \in [0, 1]$ (puisque $\sum a_n$ converge) :

$$\sum_{p=1}^{+\infty} (r_{n+p-1} - r_{n+p})x^{n+p} = R_n(x). \quad \square$$

4. b. Or la série $\sum r_n x^n$ converge pour $x \in [0, 1[$ car $(r_n) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$ et donc pour n assez grand on a $|r_n x^n| \leq |x|^n$.

On peut donc linéariser dans le résultat précédent et :

$$R_n(x) = \sum_{p=1}^{+\infty} r_{n+p-1} x^{n+p} - \sum_{p=1}^{+\infty} r_{n+p} x^{n+p} = r_n x^{n+1} + \sum_{p=1}^{+\infty} r_{n+p} x^{n+p+1} - \sum_{p=1}^{+\infty} r_{n+p} x^{n+p} \text{ et donc :}$$

$$R_n(x) = r_n x^{n+1} + x^{n+1}(x-1) \sum_{p=1}^{+\infty} r_{n+p} x^{p-1} \text{ pour } x \in [0, 1[. \quad \square$$

4. c. La suite (r_n) tend vers 0 d'où l'existence d'un entier n_0 tel que $|r_k| \leq \frac{\varepsilon}{2}$ pour tout entier $k \geq n_0$ c'est à dire encore $|r_{n+p}| \leq \frac{\varepsilon}{2}$ pour tout entier $n \geq n_0$ et tout entier p . \square

Pour $x \in [0, 1[$ et $n \geq n_0$ la question précédente montre alors que $|R_n(x)| \leq \frac{\varepsilon}{2} + (1-x) \frac{\varepsilon}{2} \sum_{k=0}^{+\infty} x^k = \varepsilon$.

C'est encore vrai pour $x = 1$ car alors $R_n(1) = r_n$.

Ainsi pour tout $\varepsilon > 0$ donné quelconque, il existe un entier n_0 tel que $|R_n(x)| \leq \varepsilon$ pour tout $x \in [0, 1]$ et tout entier $n \geq n_0$. \square

4. d. Cela prouve (par définition) que la série $\sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$ converge uniformément sur $[0, 1]$ et que sa somme $S(x)$ est

$$\text{donc une fonction continue sur } [0, 1]. \text{ Il vient alors : } \lim_{x \rightarrow 1^-} f(x) = \lim_{x \rightarrow 1^-} S(x) = S(1) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n. \quad \square$$

5. Il en découle par contraposée que si $\lim_{x \rightarrow 1^-} f(x) = +\infty$ alors la série $\sum a_n$ ne converge pas. \square

6. Par intégration terme à terme de 0 à $x \in]-1, 1[$ du développement en série entière de $\frac{1}{1+t^2}$ il vient que :

$$\arctan x = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n x^{2n+1}}{2n+1} \text{ pour } x \in]-1, 1[\text{ et comme la série } \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{2n+1} \text{ converge par théorème spécial, le théorème}$$

$$\text{d'Abel montre que } \frac{\pi}{4} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{2n+1}. \quad \square$$

7. a. Le produit de Cauchy de la série $\sum u_n$ par elle-même a pour terme général $w_n = (-1)^n \sum_{k=1}^{n-1} \frac{1}{(k(n-k))^{1/4}}$.

Or $k(n-k) \leq \frac{n^2}{4}$ (car $(n-2k)^2 \geq 0$) de sorte que $|w_n| \geq \frac{\sqrt{2}(n-1)}{\sqrt{n}}$ ce qui prouve la divergence grossière de la série $\sum w_n$. \square

7. b. Posons $U(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} u_n x^n$ pour $x \in]-1, 1]$ ce qui est licite puisque $\sum u_n$ converge et donc que le rayon de

convergence est au moins 1. De même pour $V(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} v_n x^n$. Le théorème sur le produit de Cauchy de deux séries

absolument convergentes prouve que $W(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} w_n x^n$ converge absolument sur $] -1, 1[$ et que $W(x) = U(x)V(x)$

pour $x \in] -1, 1[$. Puisque les trois séries de l'énoncé convergent, le théorème d'Abel montre $\lim_{x \rightarrow 1^-} U(x) = U(1)$. Idem

pour $V(x)$ et $W(x)$. En passant à la limite en 1^- dans $W(x) = U(x)V(x)$ sur $] -1, 1[$ il vient $W(1) = U(1)V(1)$. \square

8. Cf question 1.b. \square